



GRAND ENTRETIEN

Philippe Guillemant



Philippe Guillemant
Jocelin Marisson

La PHYSIQUE de la CONSCIENCE



PHILIPPE GUILLEMANT

Chercheur au CNRS, physicien du rayonnement et référence internationale de la vision artificielle, lauréat du Cristal du CNRS, Philippe Guillemant s'intéresse à la synchronicité depuis son plus jeune âge.

A sa sortie de l'École Centrale de Paris, ses diverses orientations sont indirectement motivées par l'obsession de découvrir un jour une explication à ce phénomène. Ses travaux dans la détection de corrélations dans les systèmes complexes vont l'amener à émettre une théorie révolutionnaire du Temps dont il rend compte dans ses ouvrages *La Route du Temps* et *La Physique de la conscience*.

Nous vous proposons, dans cet entretien inédit, de découvrir sa théorie, juste après l'avant-propos de Paul-Louis Rabeyron.

AVANT-PROPOS

Physique et paranormal : questions de vocabulaire ?

P Paul-Louis Rabeyron, pédopsychiatre des hôpitaux et enseignant à l'Université Catholique de Lyon, où il aborde les questions parapsychologiques, met ici en perspective les propos de Philippe Guillemant.

L'interview de Philippe Guillemant qui va suivre soulève plusieurs questions intéressantes.

Tout d'abord, celle de la possible vulgarisation, dans l'espace d'un tel entretien, d'une théorie complexe et aux multiples références. Philippe Guillemant s'appuie sur des notions de physique théorique pouvant être difficiles à appréhender pour un lecteur non initié, avec les risques de mauvaise compréhension que cela peut engendrer (contresens, raccourcis, etc.). Cette difficulté est accrue par les intrications complexes entre des théories physiques relativement classiques - certes discutées car on sait bien que des hypothèses parfois contradictoires cohabitent chez les physiciens - et des éléments d'un autre ordre car issus de l'expérience personnelle de l'auteur. Ce deuxième point d'ancrage renvoie à des conceptions spiritualistes qui, comme telles, s'éloignent du champ de la science. Or, les délimitations de ces deux champs se trouvent parfois difficiles à repérer. Le lecteur intéressé trouvera plus d'éclaircissements dans les ouvrages de Philippe Guillemant, permettant bien sûr d'autres développements.

La question de la conscience

On retrouve ce problème chez de nombreux théoriciens tentant de jeter des ponts entre des données issues de la physique, plus particulièrement de la physique quantique, et la notion de « conscience ».

Mais de quelle conscience parle-t-on ? Les physiciens peuvent-ils donner une définition de la conscience ? Sont-ils les mieux placés pour le faire ? Parlent-ils tous d'ailleurs de la même conscience ? Et quelle place laissent-ils à ce qui, dans la vie psychique, relève de l'inconscient ? Ce type d'interrogations pourrait faire écho à des questions travaillées récemment par le jeune et brillant philosophe allemand Markus Gabriel, qui introduit une distinction entre le monde (avec les différents « domaines d'objets » le constituant) et l'univers (celui des physiciens qui est un domaine d'objets parmi d'autres), problématique que l'on pourrait peut-être appliquer ici à l'« objet » conscience. Développer davantage ces points épistémologiques nous entraînerait trop loin dans ce cadre introductif.

Illustres prédécesseurs

Les propos de Philippe Guillemant permettent enfin de rappeler que d'autres auteurs avant lui ont tenté de faire des liens entre théories physiques et champ du "paranormal". Certains de ces travaux, sous la plume de nombreux physiciens de formation, tirent leur source d'interrogations taraudant bien sûr tous ceux qui prennent les possibilités pré- et rétro-cognitives au sérieux. Qu'il s'agisse d'élaborations spéculatives - dans lesquelles d'ailleurs on pourrait ranger les recherches de Philippe Guillemant - ou encore de travaux expérimentaux, les exemples en seraient nombreux. Sans prétention à l'exhaustivité, nous

pas citer ici le prix Nobel de Physique Brian Josephson, connu pour ses sympathies parapsychologiques. Sans parler de Walter von Lucadou et de l'école allemande contemporaine, s'affrontant à l'élusivité du psi, avec notamment le modèle de l'Information pragmatique et la Théorie quantique généralisée.

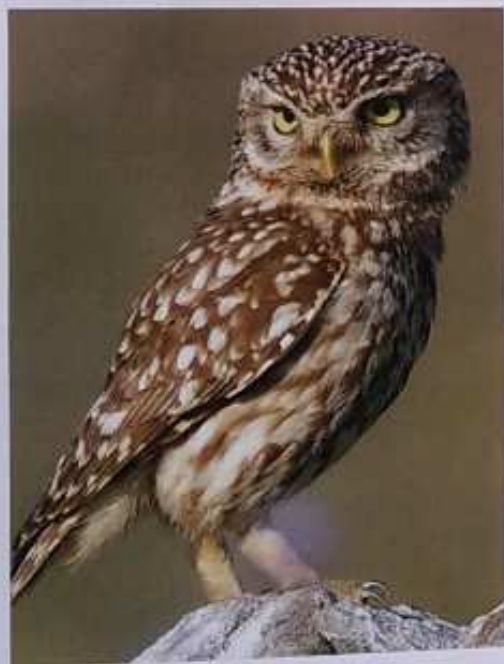
Physique et parapsychologie scientifique

Philippe Guillemant ne pense peut-être pas mener à proprement parler des recherches en parapsychologie, ce qui explique sans doute qu'il ne se positionne pas par rapport à ces autres travaux. Pourtant, réfléchir comme il

"Oliver Costa de Beauregard théorisait déjà la causalité rétrograde dans les années 1950."

allons en rappeler très brièvement quelques-uns. Olivier Costa de Beauregard, qui fut directeur de recherche au CNRS, théorisa la causalité rétrograde dès les années 1950. Ed May mena des recherches au Stanford Research Institute et collabora au projet Star Gate. Robert Jahn, ancien doyen du département d'Ingénierie de l'Université de Princeton, envisagea pour sa part métaphoriquement une conscience élargie à l'aide de la physique quantique, s'appuyant sur ses recherches en micro-pk. Helmut Schmidt élaborera un modèle "téléologique", où le psi est une "modification des probabilités de différentes histoires du monde". Actuellement, Dick Bierman propose une théorie de la symétrie temporelle (le CRITS) et comment ne

le fait sur les liens entre conscience et matière ou bien sur la synchronicité et les différentes façons de concevoir le temps rejoint des interrogations parapsychologiques fondamentales. Peut-être ne s'agit-il après tout que d'une question de vocabulaire ou de cultures scientifiques initiales différentes ? Ceci dit, si le choix a été fait de publier cette interview, c'est parce que la théorie de Philippe Guillemant présente un réel intérêt pour le parapsychologue, malgré cette absence de positionnement face aux théories élaborées jusque-là. Après tout, nombre de chercheurs de qualité ont déjà pu, dans le passé, donner cette impression d'avancer tout armés, telle Athéna sortant du crâne de Zeus avec sa lance et son bouclier. Enfin, si le BM ne s'autorise pas la prise de quelques risques, qui peut le faire dans le cadre d'autres revues à prétention scientifique de langue française ?
P.-L.R.



En savoir plus :

Bierman (D.), *Pourquoi la rétrocausalité empêche toute expérimentation psi ?*, *Bulletin Métapsychique* n°13, pp 18-22.

Costa de Beauregard (O.), *La physique moderne et les pouvoirs de l'esprit*, Le Hameau, Paris, 1981.

Gabriel (M.), *Pourquoi le monde n'existe pas*, Paris, Lattès, 2014.

Jahn (R.) et Dunne (B.), *Aux frontières du paranormal*, Monaco, Editions du Rocher, 1991.

von Lucadou (W.) et coll., *Les phénomènes synchronistiques en tant que corrélations d'intrication dans la Théorie quantique généralisée*. A voir sur le site de l'IMI :

www.metapsychique.org/Les-phenomenes-synchronistiques-en.html?var_recherche=Von+Lucadou

May (E.), *Multiphasic model of precognition*, free mini-MOOC "Parapsychology and Anomalistic Psychology Research and Education", YouTube, janvier 2015 :

<https://www.youtube.com/watch?v=PoTHZU18njk>

Pigani (E.), *Les théories du psi*, à voir sur le site de l'IMI : www.metapsychique.org/Les-theories-du-psi.html?var_recherche=les+th%e9ories+du+psi

Schmidt (H.), *Towards a Mathematical Theory of Psi*, *Journal of the American Society for Psychical Research*, vol. 69, 1975.

GRAND ENTRETIEN

Repenser le Temps avec Philippe Guillemant

"Le vrai temps, c'est celui durant lequel tout l'espace-temps change simultanément du début à la fin".

Florence Leray : Comment avez-vous été amené à écrire votre ouvrage *La Route du Temps* ?

Philippe Guillemant : Depuis mon enfance, je sens intuitivement que le temps n'est pas ce que l'on croit... Les physiciens présentent généralement l'espace-temps comme un univers-bloc, c'est-à-dire un espace-temps où le futur est déjà là et le passé est encore là. Cette conception, issue de la théorie de la relativité d'Einstein, est déterministe. Je conçois plutôt cet univers-bloc comme non déterministe et capable d'évoluer simultanément dans le futur et dans le passé, grâce à l'introduction d'informations extérieures à notre espace-temps (figure 1). Ces informations sélectionnent l'avenir que nous allons vivre parmi les multiples avenir potentiels. Ma vie future, comme l'univers, se potentialise comme un arbre à branches cylindriques. Si notre réalité était figée, cet arbre serait réduit à un cylindre statique. Or, comme l'univers n'est pas figé mais flexible, il peut prendre différentes

orientations, voire fabriquer de nouvelles branches cylindriques. Et le vrai temps, c'est le temps à travers lequel les orientations changent, donc « l'arbre pousse ». Le vrai temps, c'est celui durant lequel tout l'espace-temps change simultanément du début à la fin, en même temps qu'il nous permet de le visiter.

F.L. : Pouvez-vous expliquer ce que vous entendez par "Théorie de la double causalité" ?

P.G. : Si l'on considère que la première causalité est celle qui crée notre futur en conséquence du présent, la seconde causalité est une causalité inverse où les effets précèdent les causes : c'est l'influence du futur sur le présent, voire même sur le passé. Si quelque chose change dans notre futur, alors notre présent doit s'aligner sur notre futur. L'espace-temps ne peut pas être cassé. Relier un futur modifié à notre présent induit forcément une rétro-causalité : ce qui s'est passé auparavant doit forcément se modifier pour qu'il y ait

"Les physiciens vont devoir accepter l'idée que nos intentions modifient notre espace-temps".

continuité. Pour être conservée, la causalité a donc besoin de la rétro-causalité, sa sœur jumelle, afin de continuer à fonctionner dans un espace-temps où tout change simultanément. L'écoulement du temps présent est donc une illusion. Le vrai temps est l'éternel présent dans lequel tout change, à la fois le futur et le passé, et dans ce vrai temps la rétro-cause précède à nouveau son effet. J'entre ici, en postulant que nous avons un libre-arbitre, dans la spiritualité, car le futur dépend irrémédiablement de nos intentions. Nous avons affaire ici à un changement de paradigme : les physiciens vont devoir accepter l'idée que nos intentions modifient notre espace-temps...

F.L. : Vous émettez l'hypothèse, selon votre théorie, que nous aurions des "consciences sœurs" incarnées dans le passé et dans le futur, qui influeraient elles aussi sur notre espace-temps. Pouvez-vous expliquer ce que vous entendez par là ?

P.G. : Oui. Notre futur est, selon ma théorie, une création d'un collectif de consciences. Chaque conscience modèle notre espace-temps, mais je ne vois pas pourquoi cela se ferait à une seule époque. Je pourrais même avoir plusieurs consciences. Si j'ai une identité qui définit mon être à l'extérieur de l'espace-temps, cette identité est une, mais la conscience, c'est encore autre chose. Pourquoi ne serait-elle pas divisible ? Peut-être que d'autres personnes partagent la même



Figure 1 :

Les vagues de la mer quantique pourraient déplacer notre ligne temporelle (ici un tunnel de vie) dans un temps réel qui serait un éternel présent dans lequel passé et futur coexistent.



identité que moi. Mon identité, ou l'esprit détenteur de mon libre arbitre, c'est une chose abstraite qui apporte les informations. Mais ma conscience, c'est ce qui me permet de vivre le résultat de cette introduction d'informations dans l'espace-temps. Il pourrait ainsi y avoir plusieurs consciences pour un même esprit ou

relativité générale et ses applications expérimentales (horloges atomiques, GPS...), rejointe aujourd'hui par la mécanique quantique qui découvre elle aussi une causalité sans temps ainsi qu'une certaine flexibilité quantique : le passé et le futur pourraient être altérés à cette échelle. Ma théorie affirme que l'échelle réelle de ces changements est macroscopique, parce que la mécanique classique est indéterministe et que l'univers-bloc en son entier, tout comme un billard, est soumis à un contrôle quantique qui introduit dans l'espace-temps 4D des informations extérieures (issues du vide quantique) indispensables et qui en modifient la structure de manière globale et atemporelle.

F.L. : De quelle manière avez-vous acquis la conviction que vous étiez dans le vrai avec votre théorie sur le Temps ?

P.G. : J'ai justifié les fondements de ma théorie dans arXiv¹. Par ailleurs, j'ai commencé par l'expérimenter dans ma vie de tous les jours, avant d'oser

"L'idée d'un univers-bloc déjà réalisé dans le futur est validée par la relativité générale".

soi. Il n'y a pas de raison qu'il n'y ait de la conscience qu'à notre époque. Celle-ci étant liée aux changements dans l'espace-temps, peut-être qu'il y a des consciences incarnées en ce moment même dans notre futur ou notre passé, qui influent sur notre présent.

F.L. : Dans votre théorie, qu'est-ce qui est déjà validé par la physique aujourd'hui et qu'est-ce qui relève de votre théorie propre ?

P.G. : L'idée d'un univers-bloc déjà réalisé dans le futur est validée par la

procéder bien plus tard à de véritables expériences. En effet, compte tenu du risque intellectuel d'une telle publication, j'ai absolument tenu à commencer par me démontrer à moi-même la validité d'une telle théorie. Inspiré par différentes lectures, je suis parvenu à comprendre dans quel état d'esprit il était nécessaire de se plonger afin de provoquer des coïncidences, qui vous indiquent que vous êtes sur le bon chemin, en réponse aux intentions que vous avez déposées dans votre futur... En 2006, j'ai profité d'une

Repenser le temps avec Philippe Guillemant (suite)

"J'ai eu peur d'être marginalisé. En fait, cela n'a pas eu lieu. J'ai reçu au contraire beaucoup de soutien de la part de scientifiques."

longue période de vacances pour expérimenter cela, et j'ai été époustoufflé ! Comme je n'arrivais pas à y croire, j'ai recommencé plusieurs fois, et à chaque fois, ça marchait ! C'est cela qui a constitué la matière du principal chapitre de mon livre. Ensuite, je me suis dit que ce n'était pas possible d'écrire cela, et puis il m'est arrivé une série de coïncidences avec le "double 22" ... J'ai alors écrit un deuxième chapitre. De nouveau, je me suis dit qu'il était impossible d'écrire un livre sur un tel sujet... Refusant d'abandonner, j'ai alors écrit toute la première partie un peu ardue de mon livre, pour bien bétonner l'affaire. J'ai laissé reposer un an, puis, en 2009, j'ai décidé de reprendre l'écriture de mon livre, et là, j'ai eu une inspiration extraordinaire : tout le livre m'est venu en trois mois, avec la première partie refondue. Début 2009, je l'ai envoyé à trois éditeurs, sans succès. J'ai alors fait un site web et finalement un éditeur est venu me trouver. Après la parution, a suivi une année de doutes où j'ai eu peur d'être

marginalisé. En fait, cela n'a pas eu lieu. J'ai reçu au contraire beaucoup de soutien de la part de scientifiques - dont plusieurs professeurs et directeurs de recherche au CNRS - qui m'ont encouragé, en me disant que j'avais été courageux de faire cela... Enfin, je viens de boucler une première campagne concernant une expérience en ligne sur les synchronicités, et les résultats sont stupéfiants !

F.L. : Pouvez-vous nous citer les scientifiques qui soutiennent votre théorie ?

P.G. : Jacques Vallée et Jean-François Houssais me soutiennent publiquement, Antoine Suarez et Etienne Klein accueillent favorablement mes idées mais en restant réservés sur certains aspects. Mes collègues du CNRS et professeurs d'université m'encouragent à poursuivre et officialiser ma recherche sur le hasard au sein de mon laboratoire et enfin je reçois de nombreux soutiens de la part de personnalités de tous milieux, de

l'innovation à l'édition en passant par la défense nationale, mais c'est à eux de le dévoiler publiquement.

F.L. : Pouvez-vous nous expliquer en quoi les résultats de votre expérience en ligne sur les synchronicités sont stupéfiants ?

P.G. : J'ai été stupéfait par l'obtention de résultats significatifs beaucoup plus vite que je ne l'aurais cru. Mon expérience a consisté à comparer les scores obtenus par deux algorithmes de tirage au sort lorsqu'on demande aux participants internautes de choisir entre deux conseils sélectionnés au hasard. Le protocole s'assure de l'instabilité de leur futur afin de favoriser son influence sur le tirage. L'un des tirages est pseudo-aléatoire et

futur choisi par lui : dans ce cas, c'est ce futur qui rétro-causalement détermine le résultat du tirage.

F.L. : Votre théorie de la double causalité pourrait-elle expliquer le phénomène d'élusivité, bien connu en parapsychologie ?

P.G. : Je pense que oui, car toute preuve apportée à un phénomène qui, une fois reconnu officiellement et mondialement, entraîne inévitablement un changement de paradigme avec un bouleversement social, présente nécessairement un caractère élusif puisque le futur programmé par la conscience collective sous l'influence de l'éducation et des médias ne contient pas du tout un tel changement. Le futur

"Toute preuve apportée à un phénomène qui (...) entraîne inévitablement un changement de paradigme (...) présente nécessairement un caractère élusif".

l'autre potentiellement sensible au futur. C'est ce dernier qui réagit de manière impressionnante et j'ai pu vérifier depuis qu'il ne s'agissait pas d'un biais "architectural". Il me reste bien entendu à confirmer tout cela et à publier les résultats.

F.L. : Votre théorie de la double causalité pourrait-elle expliquer les phénomènes paranormaux ?

P.G. : Oui, du moins certains, comme les prémonitions et les divinations. En questionnant le Yi-King, par exemple, une fois installés dans la foi, nous devenons réceptifs à plusieurs futurs possibles, car en fonction de la réponse, nous allons penser et agir différemment. C'est comme si nous nous mettions artificiellement dans un état de lâcher prise, permettant ainsi au hasard - et non plus à l'intuition - de nous donner l'information. Si nous avons convoqué notre "être intérieur", cela renforce la probabilité du

résiste ainsi nécessairement à toutes les preuves dont les conséquences ne sont pas encore suffisamment « pensées » dans une voie alternative, soit par une préparation du public, soit par une masse critique de visionnaires qui la construisent plus efficacement. Cela n'empêche pas que la preuve puisse être obtenue localement ou temporairement. Cela bloque seulement son extension et sa répétabilité au-dessus d'un seuil de crédibilité critique pour l'espace-temps, jusqu'à ce que ce dernier trouve un nouveau positionnement futur, via une voie qui autorise la preuve établie.

F.L. : Selon vous, quel futur perçoivent les voyants ?

P.G. : Les voyants aperçoivent l'un des futurs possibles... Mais il est impossible de savoir s'il s'agit du plus probable. Cela permet tout de même de nous mettre en garde...



Références :

Carminati G. et F. (avec Martin F., Baquié B., Demongeot J. et Teodarani M.) : **Quantum Psyche**, CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2015.

Guillemant Philippe, Abid Cherifa, Medale Marc, **Characterizing the transition from classical to quantum as an irreversible loss of physical information**, arXiv:1311.5349 [quant-ph], 2013.

Guillemant Philippe, **La Route du Temps, Théorie de la double causalité**, Le Temps Présent, 2010, édition revue et augmentée, avril 2014.

Guillemant Philippe, **La Physique de la conscience** (avec Jocelin Morisson), Trédaniel, juin 2015.